

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Yom Kippour 5787, 10 Tichri 5787

La forte fréquentation de nos synagogues et de nos lieux de culte pendant la journée de Kippour témoigne de la particularité de cette solennité dans le cœur de chaque juif.

Bien plus qu'un simple rendez-vous communautaire, nous pouvons y ressentir un influx de spiritualité qui peut être à l'origine d'une élévation remarquable.

A l'époque du Temple de Jérusalem, ce jour était le seul de l'année où le Cohen Gadol était invité à pénétrer au sein du Kodosh HaKodashim. Tout le service de Kippour était extrêmement précis et il y avait une interdiction formelle de modifier quoique ce soit.

De même, en se retrouvant dans l'enceinte du Kodosh HaKodashim, le Cohen devait respecter certaines choses. La Mishna nous enseigne qu'il devait y prononcer une "Téphila Kétsara" -une courte prière.

Cette dernière devait être courte pour ne pas inquiéter les Enfants d'Israël. En effet, en ne le voyant pas ressortir rapidement, ils auraient pu croire qu'il était mort. (Rappelons que toute pensée futile ou toute déconcentration de la part du Cohen pouvait causer sa mort immédiate).

Il fallait donc que le Cohen soit rapide dans la formulation de sa prière.

En voici le texte : « Qu'il soit ta volonté que cette année soit pluvieuse. Si de fortes chaleurs sont attendues, qu'il puisse y avoir de la pluie ».

Le contenu de cette prière peut nous surprendre. La priorité ne semble pas être donnée aux besoins spirituels du peuple ni même à un souhait d'une plus grande sensibilité aux valeurs de la Torah et aux Mitsvoth. Il ne demande pas non plus que le peuple soit épargné de la guerre ou d'une épidémie.

Il a juste quelques instants en "tête à tête" avec notre Créateur et il se contente de demander de la pluie !

Nous déduisons donc clairement que la demande de pluie est loin d'être accessoire. Elle est la base de toutes les bénédictions.

Le Talmud nous rapporte le texte complet de la prière du Cohen Gadol. Il rajoute trois demandes particulières. Voici le contenu de la troisième : "Je t'en prie, n'écoute pas la prière des voyageurs".

Qui sont ces voyageurs, quelle est leur prière ? Pourquoi implorer D-ieu de ne pas les écouter ?

Il s'agit d'un homme qui a oeuvré tout au long de la journée pour assurer sa subsistance. Exténué, il rentre chez lui. La pluie se met soudain à tomber et la route se transforme en terrain de boue sur lequel les roues de son attelage s'enlisent. Trempé, il est bloqué sous cette pluie. Désespéré et le cœur brisé, il se tourne vers HaShem pour l'implorer de faire cesser cette pluie.

Voilà la prière que le Cohen souhaite empêcher de se présenter vers D-ieu.

Nos Maîtres apprennent de là que le Cohen Gadol avait le devoir d'établir une hiérarchie dans l'ordre et dans la priorité des prières qui devaient être agréées par HaShem: Le soucis de la collectivité avant les besoins personnels.

Mais nous pouvons également apprendre de ce passage que sans l'intervention du Cohen, HaShem aurait été prêt à accepter la demande d'un simple individu. Pour quelle raison ? Parce que cette requête a été formulée avec un cœur brisé et une profonde sincérité.

Nous faisons tous beaucoup d'efforts le jour de Kippour. Nous sommes tous ensemble à la synagogue et nous y passons une grande partie de la journée. Ne nous limitons pas à une simple présence. Profitons de cette occasion unique pour ressentir une grande proximité avec HaShem. Formulons nos prières avec force, conviction et concentration car c'est le secret pour qu'elles soient agréées.

